



FORMATIONS DE SANTÉ : UN FORT ESSOR POUR COMBLER DE FORTS BESOINS !

Le Grand Oral

Denis Thuriot, président
de Nevers Agglomération

Retour en images

Le Tournoi de Touch Rugby :
1 000 étudiants présents !

Événement

Le campus a
un incroyable talent !

DÉCOUVREZ LES TALENTS DE VOS CAMPUS

LE CAMPUS
A UN INCROYABLE
Talent.



MARDI
6 MAI 2025
20H

LA MAISON • NEVERS



GRATUIT POUR LES ÉTUDIANTS
PRIX LIBRES POUR LES NON-ÉTUDIANTS
PLACES À RETIRER LE JOUR J DE 19H À 19H40

Financé par la
 **cvec**



**« Les étudiants sont
les citoyens de demain.
Ils sont porteurs de
ressources que nous avons
la responsabilité
de soutenir... »**

« Territorialité et vie étudiante : un engagement au quotidien »

Lorsqu'on parle d'enseignement supérieur, on pense spontanément aux formations, aux diplômes, aux filières... Mais derrière chaque inscription universitaire, il y a une histoire personnelle. Un jeune qui quitte son foyer pour la première fois, qui cumule un job avec ses cours, qui a un accident de parcours, qui est en situation de handicap mais aussi qui souhaite croquer sa vie étudiante à pleines dents ! Ici commencent nos actions à l'échelle du CROUS Bourgogne Franche-Comté, à l'échelle des CROUS, un réseau qui fête cette année ses 70 ans aux côtés des étudiants !

À Nevers comme sur l'ensemble de la Bourgogne Franche-Comté, notre mission est de soutenir ces parcours de vie toujours uniques, parfois fragiles. Proposer notre accompagnement, une aide d'urgence, un soutien moral, l'accès à la vie culturelle... Cela peut sembler simple ou peu. Mais pour beaucoup d'étudiants, c'est ce qui fait toute la différence entre renoncer et oser, arrêter et tenir bon, entre se sentir seul et soutenu.

Nevers a cette force précieuse : celle d'un territoire à taille humaine, où les liens se tissent naturellement, où l'on innove, expérimente, s'adapte. Le CROUS Bourgogne

Franche-Comté y participe pleinement, en lien avec les acteurs engagés de l'agglomération, les établissements d'enseignement supérieur et les étudiants. Ensemble, nous œuvrons pour que la vie étudiante ne soit pas qu'un « à-côté ». Ainsi, la future Maison des étudiants en est un marqueur fort. Elle illustre cette collaboration de l'ensemble des acteurs pour permettre aux jeunes du territoire d'étudier dans de bonnes conditions, de s'épanouir et de rêver d'avenir.

Notre présence à Nevers témoigne d'un maillage territorial qui invite à concevoir l'offre destinée aux étudiants à la fois à l'échelle des grandes métropoles et dans une logique de proximité, en tenant compte des spécificités locales.

Les étudiants sont les citoyens de demain. Ils sont porteurs de ressources que nous avons la responsabilité de soutenir à notre manière, en assurant le quotidien, en ouvrant des portes, en soutenant des projets. Nelson Mandela a dit : « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. ». Il faut pour cela que chacun puisse y accéder pleinement, et y trouver sa place. C'est cette ambition que les équipes du CROUS BFC soutiennent chaque jour, avec mobilisation et engagement.

Directeur de la rédaction :
Denis Thuriot
Maire de Nevers, Président de Nevers
Agglomération et Conseiller régional
de Bourgogne Franche-Comté

Suivi de l'édition :
Christophe Lasserre
Service Enseignement-Supérieur
de Nevers Agglomération
Rédaction :
Antoine Teillet,
Service Enseignement-Supérieur
de Nevers Agglomération

Crédits photos :
Nevers Agglomération
Mise en page :
Renaud Scapin

Impression :
Inore Groupe Impression
Tirage :
2 000 exemplaires
Date de parution :
Mai 2025



Depuis 4 ans,
nevers^{sup} le mag
 aux côtés
 des étudiants

➤ Depuis son 1^{er} numéro en avril 2021, grâce au soutien des élus de Nevers Agglomération, **Nevers Sup le Mag** vous accompagne dans votre vie étudiante. Dossiers, suivi des grands événements de l'année, enquêtes, portraits, vie des BDE, tout pour vous aider dans vos études mais aussi vous faire profiter de ce que Nevers peut vous offrir !

Contact : nevers.sup@agglo-nevers.fr

nevers^{sup}
 PROXIMITÉ ET EXCELLENCE



3. ÉDITO

Murielle Baldi, directrice générale
du CROUS Bourgogne Franche-Comté

6-7. GRAND ORAL

Denis Thuriot
Maire de Nevers, président de Nevers
Agglomération

8-15. DOSSIER

**Les formations de santé,
un enjeu fort pour Nevers**

Formation : l'IFSI/IFAS/IFA

Formation : l'IPMR

Formation : le PASS

Interview de Florent Foucard,
directeur du Centre hospitalier
de l'agglomération de Nevers (CHAN)

Zoom sur la MDA 58

16-17. RETOUR EN IMAGES

Tournoi intercampus de Touch Rugby

18-21. RETOUR

La stage Académie 2025

22-23. ACTUS

Le 6 mai : Le campus
a un incroyable talent

24. LES BRÈVES

26-27. UNE ÉLÈVE QUI SORT DE L'ORDINAIRE...

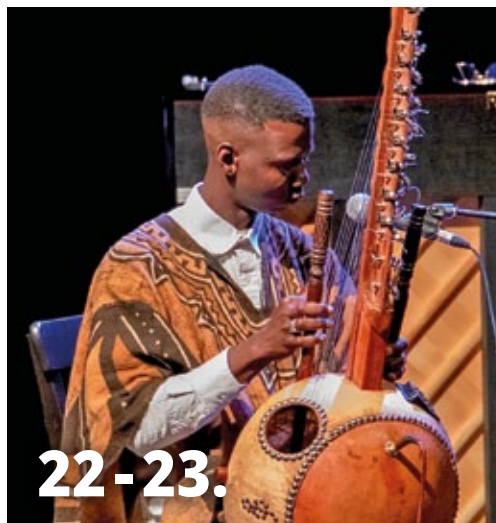
Mélody Daguin, lauréate du concours
d'éloquence DNGE 2025

28-29. ZOOM SUR...

Les nouveaux bachelors
du Campus by CCI Nièvre

31. ACTUS

Le 7 mai : la Nuit des Étudiants
au Café Charbon





« L'Enseignement supérieur et l'innovation sont les vecteurs les plus importants de l'avenir d'un territoire »

Arrivé à la Mairie de Nevers en 2014, Denis Thuriot a immédiatement engagé une action très volontariste en matière d'enseignement supérieur. Ces 11 dernières années, il a constamment encouragé l'essor de nouvelles formations, tout en travaillant à ce que les jeunes Neversois bénéficient des meilleures conditions pour étudier. Aujourd'hui, tous les regards se tournent vers la future Maison des Étudiants dont l'ouverture est prévue d'ici quelques mois...

« Les deux premiers mandats ont été des mandats d'action »

POURQUOI AVIEZ-VOUS SOUHAITÉ, EN 2014, ACCÉDER À LA MAIRIE DE NEVERS ?

La raison d'être de ma candidature, guidée par le refus du déclin et du ternissement, était de redonner un avenir à Nevers et de lui rendre toute sa place de capitale de la Nièvre. En 2014, Nevers avait besoin de projets et de dynamisme pour rattraper son retard, remettre en valeur son patrimoine et ses rues, retrouver son rayonnement et se préparer aux défis de l'avenir, c'est tout le sens du projet que j'ai proposé aux Neversois.

DÈS VOTRE ARRIVÉE, VOUS AVEZ PLACÉ L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PARMİ VOS PRIORITÉS... POURQUOI CELA ?

D'une part, j'étais frappé par le taux de poursuite d'études des bacheliers nivernais, inférieur aux moyennes régionale et nationale. Il y avait donc forcément des freins à lever pour que les jeunes Nivernais puissent faire des études, notamment l'insuffisance de l'offre de formation supérieure, les coûts de déplacement et de logement dans les capitales régionales. D'autre part, j'étais convaincu que l'enseignement supérieur et l'innovation étaient les vecteurs les plus importants de l'avenir d'un territoire. Je voulais donc marquer la reconnaissance du potentiel des jeunes Nivernais et ne pas faire défaut à nos principes républicains visant à favoriser un égal accès de tous aux études. C'était une question d'égalité des

SI VOUS DEVIEZ COMMENTER LE CHEMIN ACCOMPLI AU COURS DE VOS DEUX PREMIERS MANDATS EN TANT QUE MAIRE, QUEL REGARD PORTERIEZ-VOUS ?

Je dirais qu'il s'est agi de mandats d'action, de travail permanent pour faire de Nevers une ville où l'on a envie de vivre et de venir s'installer. Il était urgent de stopper la baisse démographique et, aujourd'hui, Nevers regagne des habitants. Ce sont donc 11 années de choix politiques, de décisions d'aménagements et de transformations. Nous avons pour cela maintenu un niveau d'investissement élevé chaque année. Et je veux aussi rendre hommage à nos agents sans lesquels rien n'aurait été possible, car nous avons imposé un rythme d'action soutenu, seul moyen d'avancer.

chances. D'où notre volonté de développer un enseignement supérieur de proximité et une marque territoriale : Nevers Sup.

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR S'EST LARGEMENT DÉVELOPPÉ DEPUIS 10 ANS, QUELS SONT LES ATOUTS ET LES HANDICAPS DONT NEVERS DOIT TENIR COMPTE POUR DÉVELOPPER ENCORE SON OFFRE DE FORMATION ?

Le premier atout, c'est la possibilité, pour les jeunes de la Nièvre et des départements voisins, de faire des études près de chez eux, mais aussi de pouvoir suivre les quelque 7 000 formations proposées par de nombreuses facultés françaises grâce au Campus connecté. Le second atout de notre territoire est celui d'être à taille humaine. C'est rassurant et plus pratique pour beaucoup de jeunes, et le coût de la vie et du logement est inférieur à celui des grandes villes universitaires. Ce qui n'empêche ni l'excellence ni la réussite. Ce qui signifie que faire ses études dans une ville médiane est loin d'être un handicap !

La seule véritable difficulté est financière. Il est compliqué de cofinancer les formations et la restauration universitaire. Un handicap que nous surmontons avec l'État, les Conseils régional et départemental et grâce à l'esprit partenarial qui sous-tend le développement de Nevers Sup.

Parmi les nouveautés survenues récemment en termes d'enseignement supérieur, il y a le nouveau bachelors mis en place entre le Campus connecté et Clermont School of Business. Quel est l'intérêt de cette formation ?

Nous avons fait le constat que de plus en plus d'étudiants nivernais suivant une formation en BTS souhaitent poursuivre leurs études en alternance dans une grande école de commerce labellisée Conférence des Grandes Écoles, mais sans quitter le territoire. Les entreprises partagent ce constat et recherchent ce type de profil rare avec un diplôme en développement commercial donnant droit au grade de licence. Ce nouveau bachelors répond aux besoins. Dès la rentrée 2025, une dizaine d'étudiants du Campus connecté titulaires d'un bac+2 pourront donc accéder au bachelors Business developer qui leur offrira une chance unique d'accéder à un programme classé dans le Top des Bachelors en France, sans avoir à quitter leur région.

Parmi les formations à s'être développées à Nevers ces dernières années figurent les filières de santé, pourquoi avoir porté l'effort dans cette direction ?

Le site Cobalt est effectivement devenu un campus des formations publiques et privées de santé. Dans les territoires comme la Nièvre, qui subissent une pénurie médicale et paramédicale, la décentralisation de la formation aux métiers de la santé est un atout et une nécessité. C'est bien sûr un accès plus facile aux formations pour nos jeunes, mais il s'agit aussi de les inciter à exercer ensuite sur le territoire, même s'ils poursuivent leur cursus ailleurs avant d'être diplômés.



Notre volonté est de renforcer l'égalité des chances, de former, ici, des futurs professionnels de santé en leur proposant un cadre d'études privilégié et en les sensibilisant aux problématiques de notre territoire. Il s'agit aussi, à terme, d'améliorer l'accès aux soins et l'accompagnement médico-social de tous ; l'installation de formations pouvant répondre aux besoins spécifiques du territoire y contribue, comme, par exemple parmi les plus récentes, la formation en orthoptie et celle d'ambulanciers.

« Le grand projet de l'année : l'ouverture d'une Maison des Étudiants »

QUELS SONT LES PROJETS À VENIR EN TERMES D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À NEVERS ?

Le grand projet de l'année, c'est l'ouverture d'une Maison des Étudiants prévue en décembre. Plus de 3 000 étudiants ont fait le choix d'étudier à Nevers et nous voulons qu'ils se sentent à la fois bien dans leur ville et bien dans leurs études. Cette Maison sera un nouveau lieu de vie de 700 m² avec jardin en plein cœur d'un centre-ville rénové et embelli, où les étudiants, qui ont été associés à la conception, mais aussi les futurs bacheliers, pourront travailler en mode coworking, se réunir et échanger. L'Université Bourgogne Europe, le CROUS Bourgogne Franche-Comté et le Bureau information jeunesse viendront également s'installer. Et peut-être aussi le Conservatoire national des arts et métiers Bourgogne Franche-Comté et l'association De la Nièvre aux Grandes Écoles.

Nous continuerons bien sûr de développer les filières, je pense par exemple à une 3^e année en licence professionnelle de Droit privé, tout en fédérant une communauté étudiante qui, naturellement, crée de la richesse et du dynamisme pour notre agglomération.



LES FORMATIONS DE SANTÉ, un enjeu fort pour Nevers

Aujourd'hui, les formations de santé rassemblent à Nevers pas moins de 700 étudiants. Un chiffre qui a plus que doublé depuis 10 ans. Et pour cause, la plupart des établissements concernés par ces études n'existaient pas en 2015 ! Désormais, on peut à Nevers préparer sa première année de santé avant de s'orienter par la suite en médecine ou dans toute autre voie, on peut devenir infirmier ou infirmière, on peut sereinement envisager un parcours dans l'ergothérapie ou la psychomotricité. On peut même se former à distance à l'orthoptie !

Mais ces progrès, impressionnants, ne font que répondre à un très fort besoin en matière de soins à travers tout le département. Aujourd'hui, Nevers et la Nièvre manquent plus que jamais de professionnels de santé. Le fait de proposer de plus en plus de cursus médicaux et paramédicaux est une des solutions pour lutter contre la désertification médicale. La formation ne résoudra pas tout, mais rien ne se fera non plus sans des efforts en matière de formation...

L'IFSI/IFAS/IFA : trois écoles essentielles

Si les formations de santé ne manquent pas sur le site Cobalt, l'une des plus emblématiques est certainement l'IFSI/IFAS/IFA*.

Fort de presque 400 étudiants en incluant les aides-soignants et les ambulanciers, l'établissement propose des cursus à la fois adaptés aux canons médicaux mais aussi aux besoins du terrain. Résultat, ces professionnels de santé n'ont aucun mal à trouver un emploi une fois leur diplôme en poche.

Installé depuis plus de 10 ans sur le site Cobalt, l'IFSI/IFAS/IFA est un établissement de formation incontournable à Nevers. Fort de plus de 300 élèves-infirmiers mais aussi de futurs aides-soignants et de futurs ambulanciers, l'institut fournit à l'agglomération de Nevers et au département des compétences essentielles tant les besoins de santé y sont importants. Chaque rentrée, l'IFSI accueille en 1^{re} année un « quota » de 133 élèves. Le plus important de la région derrière l'IFSI de Dijon.

« Une majorité de nos diplômés restent sur le territoire »

« Toutes nos infirmières et tous nos infirmiers diplômés trouvent du travail confirme Sophie Nourry, directrice des trois établissements. Selon les profils, les postes vont ensuite être très variés. Beaucoup vont rejoindre le court séjour, dans des services de médecine ou de chirurgie. Certains choisiront d'autres carrières dans le public ou le privé. Tout dépendra de la volonté des uns et des autres. En revanche, ce qu'il faut

retenir, c'est qu'une majorité reste sur le territoire. » Selon la dernière enquête menée par l'IFSI, à laquelle environ 75 % des jeunes diplômés avaient répondu, environ la moitié de la promotion infirmiers et infirmières 2024 travaille dans le département de la Nièvre. Plus largement, presque les trois-quarts évoluent dans un rayon de 50 kilomètres autour de Nevers.

Aux côtés des quelque 300 étudiants fréquentant l'IFSI se trouvent également les aides-soignants et les ambulanciers. Chacun de ces cursus s'adresse par ailleurs à des publics divers. Les trois formations sont en effet ouvertes aux étudiants, mais elles se destinent aussi à des candidats non-bacheliers pour les aides-soignants et les ambulanciers, voire des étudiants en réorientation ou des adultes en reconversion professionnelle. De quoi faire de l'IFSI un établissement essentiel parmi l'offre de formation de l'agglomération...

* IFSI : Institut de formation en soins infirmiers

IFAS : Institut de formation aides-soignants

IFA : Institut de formation d'ambulanciers



LES DIPLÔMES DE L'IFSI/IFAS/IFA

Diplôme d'État d'infirmier

Formation de trois ans. Admission sur Parcoursup pour les candidats en Terminale ou titulaires d'un bac. Épreuves de sélection écrites et orales pour les candidats relevant de la formation continue.

Diplôme d'État d'aide-soignant

Formation en 11 mois, 18 mois si elle se fait par l'apprentissage. Condition d'entrée, avoir au moins 17 ans. Entretien sur la base d'un dossier. Deux rentrées en août (50 places) et janvier (13 places).

Diplôme d'État d'ambulancier

Formation de 12 mois en alternance, sans condition de diplôme, mais nécessite d'être titulaire du permis de conduire hors période probatoire. Épreuve d'admissibilité via une étude de dossier et entretien d'admission. Deux rentrées de 25 places chacune (août et février).

Formation d'auxiliaire ambulancier

Formation de 70 heures et 21 heures supplémentaires de formation aux gestes et soins d'urgence. Accessible sans condition de diplôme.

« La formation, un levier puissant face à la rupture de soins »

En moins de 10 ans, trois formations paramédicales post-bac ont été ouvertes à Nevers sous l'impulsion de Jean-Clément Biard, fondateur de l'IPMR - Institut paramédical des métiers de la rééducation. Trois écoles privées d'ergothérapie, de kinésithérapie et de psychomotricité lancées pour répondre au fort besoin en personnels de santé. Explications.



Jean-Clément Biard

POUR QUELLE RAISON VOUS ÊTRE INVESTI DANS L'OUVERTURE DE PLUSIEURS ÉCOLES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ?

Parce qu'on ne pouvait plus laisser la Nièvre dépérir. Depuis de nombreuses années, nous vivons dans une zone en grande difficulté au niveau des soins. Pour moi qui ai toujours eu le goût de transmettre, depuis l'ouverture d'Epsilon en 1993, je savais qu'il fallait réagir. C'est ainsi que j'ai pu ouvrir, avec l'aide de nombreux acteurs locaux, les écoles que sont l'IFEN, pour les étudiants en ergothérapie, l'IFMKN pour les étudiants en kinésithérapie et l'IFPN pour les futurs psychomotriciens. Sans oublier l'école d'assistants dentaires, qui proposera bientôt des parcours post-bac.



PENSEZ-VOUS QUE FACE À LA SITUATION DE RUPTURE DE SOINS, CES FORMATIONS PARAMÉDICALES PUISSENT VRAIMENT CHANGER LA DONNE ?

Elles ne sont pas une solution miracle, mais elles sont un levier puissant pour améliorer cette situation. L'implantation de formations paramédicales crée un « plateau de compétences ». C'est une dynamique concrète. Sur les 22 premiers kinés diplômés ici, 8 se sont installés et très peu ont quitté la région. Ce sont des chiffres forts, qui témoignent de l'efficacité d'un modèle de formation de proximité.

« C'est la cohésion de tous les acteurs qui rend les choses possibles »

AVEZ-VOUS AUJOURD'HUI D'AUTRES PROJETS ?

J'en ai de nombreux oui ! Nous travaillons, entre autres, sur un cursus de manipulateur radio, nous réfléchissons aussi à une formation en podologie, totalement absente de Bourgogne-Franche-Comté. Et puis nous comptons ouvrir à proximité un restaurant universitaire. Il s'agit d'un projet déjà mature, sans oublier une deuxième résidence étudiante qui va très vite s'ajouter à une première, inaugurée voici quelques années. 65 chambres au total pour répondre à une demande croissante de logements.

QUELS SONT LES ATOUTS ET LES HANDICAPS DU TERRITOIRE POUR DÉVELOPPER CETTE OFFRE DE FORMATION ?

L'atout numéro un, c'est la proximité. Ce n'est pas un mot creux. Je connais tous mes étudiants, je connais les professionnels qui travaillent chez nous, les directeurs d'école, les élus locaux. On crée du lien, on travaille ensemble, et ça donne des résultats. Ces dernières années, nous avons démontré que l'on pouvait attirer des étudiants, stabiliser les équipes et offrir un vrai campus à Nevers. Aujourd'hui, je voudrais qu'un étudiant puisse dire : « Je veux faire mes études ici », et que ce soit possible avec des formations de qualité.

Il est cependant dommage que chaque projet soit confronté à tant de lourdeurs et de résistances au changement. De plus, il y a une vraie méfiance vis-à-vis du privé, ce qui n'a aucun sens.

Je ne suis pas seul dans ce combat. Des gens comme Denis Thuriot, ou encore Florent Foucard, le directeur de l'hôpital, sont des acteurs précieux, parce qu'ils comprennent que l'avenir du territoire passe aussi par la formation. Il faut sortir des postures, dépasser les blocages, et surtout, agir, avec le département, la ville, les services de l'État. C'est cette cohésion qui rend les choses possibles.



Le PASS Nevers, un accès privilégié aux études de santé

Ouvert à la rentrée 2020, le PASS fait partie des grandes réussites de ces dernières années en matière d'enseignement supérieur. Forte d'une trentaine d'étudiants, cette première année de santé à distance affiche chaque année d'excellents taux de réussite aux examens.

« L'ouverture d'une première année de santé à Nevers, c'était une vieille histoire. Beaucoup en parlaient, depuis longtemps, mais jamais nous n'avions pu nous lancer... Jusqu'à la mise en place de ce parcours à distance, dont la réussite montre le bien-fondé ! » Ces mots de Françoise Hervet, conseillère communautaire à l'enseignement supérieur, sont à l'image de la réussite d'un cursus qui accueille tous les ans une trentaine d'étudiants – dont 25 environ originaires de Nevers et des alentours. Un parcours grâce auquel il est possible, depuis la cité des Ducs, de suivre à distance les cours de l'UFR Santé de l'Université Bourgogne Europe.

Le PASS, l'une des deux voies d'accès aux études de médecine, d'odontologie ou encore de kiné

Le PASS - ou Parcours d'accès spécifique santé - est l'une des deux voies menant aux études de médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie et kiné (MMOPK). Au cours de l'année, les étudiants se voient proposer un large enseignement de santé, sans oublier un enseignement de mineure dans un domaine différent, un module d'anglais et un module d'orientation. Une fois cette première année passée, les étudiants peuvent poursuivre leur parcours jusqu'au diplôme final.

Pour étudier, les jeunes inscrits au PASS Nevers, par le biais de Parcoursup, bénéficient de salles de cours collectives mais aussi de lieux de travail individuel sans oublier une bibliothèque. Et les taux de réussite sont excellents... En 2024 par exemple,

19 des 25 étudiants s'étant présentés aux examens ont obtenu leur passage en deuxième année de médecine, d'odontologie, de pharmacie et de kiné. Soit un taux de réussite de 76 %. L'année précédente, ce même taux était de 64 %, alors que sur le plan national, les statistiques oscillent plutôt entre 20 et 50 % selon les universités.

« Ce succès vient de ce que les étudiants du PASS bénéficient de très bonnes conditions d'études, reprend Anne-Cécile Fradin, cheffe de service Campus connecté et PASS. Ce qui les intéresse, c'est la proximité. Tout en suivant les mêmes cours que leurs camarades de Dijon, nos étudiants, en fait, restent dans leur famille, et bénéficient ainsi de conditions uniques pour se concentrer uniquement sur leur travail, sans être distraits par les obligations de la vie quotidienne. Ce que tout autre étudiant parti loin de chez lui doit supporter. »

Un cursus en orthoptie en trois ans

Depuis plusieurs années existe également un cursus à distance en orthoptie proposé au Campus connecté, avec le soutien de l'Université Paris Cité qui dispense la formation. Ce parcours en trois ans, presque unique en France, permet à plusieurs étudiants de suivre à distance la formation parisienne tout en effectuant une partie de leurs stages obligatoires au sein de cabinets d'ophtalmologie et à l'hôpital de Nevers.



« Développer la formation pour renforcer encore l'attractivité du territoire »

Arrivé il y a tout juste un an à la direction du Centre hospitalier de l'agglomération de Nevers, Florent Foucard, 42 ans, est un habitué de la direction hospitalière. Il est également un habitué des défis... Aujourd'hui, il participe activement à l'essor des formations de santé qui se développent à Nevers, essentielles, selon lui, pour redynamiser encore le territoire.

NEVERS SUP | le MAG N° 13 |

12

DIPLÔMÉ DE SCIENCES PO RENNES 2004, VOUS ÊTES ENSUITE ENTRÉ À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SANTÉ PUBLIQUE. POURQUOI VOUS ÊTRE AINSI ORIENTÉ VERS L'HÔPITAL ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT LA FONCTION DE DIRECTION ?

Dès mes études à Sciences Po Rennes, j'ai éprouvé l'envie de m'engager fortement dans la fonction publique. Par choix personnel, par envie de servir l'intérêt général. Un souhait qui s'est renforcé à mesure que je découvrais la grande richesse des métiers de la fonction publique hospitalière, et surtout la fonction de direction. Outre son évident côté managérial, ce poste permet aussi de mener des projets importants et conserve une dimension profondément humaine. L'hôpital regroupe par ailleurs une diversité de métiers impressionnante - au CHAN*, on parle de plus de 100 professions différentes. Le rôle du directeur, c'est de faire dialoguer ces métiers autour d'un projet commun.

Devenu chef d'établissement il y a une dizaine d'années, j'ai ensuite exercé à Vierzon et dans le Jura avant d'arriver il y a un an à Nevers. Un lieu, avec ses défis, mais aussi de formidables ressources.

POURQUOI AVOIR CHOISI DE VENIR DANS LA NIÈVRE, ALORS QUE CE DÉPARTEMENT EST PARFOIS PERÇU COMME TRAVERSANT DE VRAIES DIFFICULTÉS ?

C'est un choix pleinement assumé. Quand il est apparu au Journal officiel que la direction de l'hôpital de Nevers était vacante, je m'y suis intéressé de près. J'en connaissais les difficultés, mais plutôt que de m'effrayer, je les ai vues comme autant de défis stimulants. La question que je me pose toujours est : « Où puis-je être utile ? » Ici, j'ai senti un territoire mobilisé, qui cherche à trouver des solutions face à des enjeux communs à bien des zones rurales.

J'avais aussi entendu parler des initiatives locales : les *flying doctors*, la création de formations de santé de proximité, l'ouverture d'une nouvelle filière ambulancier... Autant de projets qui montrent une volonté forte d'agir. Il me revient d'accompagner ce mouvement.

VOUS L'AVEZ ÉVOQUÉ, PLUSIEURS CURSUS DE SANTÉ ONT VU LE JOUR RÉCEMMENT DANS LA NIÈVRE. QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CES ÉVOLUTIONS ?

Pour que la Nièvre soit plus attractive, il faut y développer encore des formations. C'est ainsi que les jeunes pourront



« La Nièvre a connu un fort développement de ses programmes ces dernières années »

étudier et s'ancrer localement, et mieux faire connaître le territoire auprès de ceux qui se forment ailleurs.

De fait, la Nièvre a connu un fort développement de ses programmes ces dernières années. L'IPMR – Institut paramédical des métiers de la rééducation – a ainsi ouvert plusieurs parcours importants. Je pense à l'école d'ergothérapie en 2017, la kinésithérapie en 2020 et l'école de psychomotriciens en 2022... Le PASS à distance, tout comme l'orthoptie au Campus connecté, fonctionnent également bien...

Dès lors, le département couvre un éventail de plus en plus large de métiers et ce qui est intéressant, c'est que le public et le privé travaillent main dans la main pour répondre aux besoins du territoire.

Bien sûr, il reste encore de forts besoins. Il y a par exemple une forte demande en infirmiers et infirmières de bloc opératoire diplômés d'État – qu'on appelle les IBODE. Nous avons aussi besoin de manipulateurs en électroradiologie médicale, autant dans les établissements publics que dans le secteur privé. Pour faire face, nous devons mieux nous faire connaître des étudiants en cursus à Dijon, Clermont-Ferrand ou encore Orléans, et pourquoi pas ouvrir des formations.

À VOUS ÉCOUTER, TOUTE NOUVELLE FORMATION RENFORCE L'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE...

C'est un cercle vertueux ! Quand une formation s'implante, elle génère tout un écosystème : des stages, des débouchés, une visibilité plus grande pour le département... et surtout,

les étudiants formés ici ont plus de chances de rester travailler ici une fois diplômés.

C'est aussi pour cette raison que nous souhaitons accueillir davantage d'internes en médecine. À noter que nous accueillerons dès septembre 2026 une vingtaine d'internes spécialisés en chirurgie dentaire.

AVEC LA CRISE DU COVID, LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS EST ARRIVÉE SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE... QUE PEUT FAIRE LE CHAN POUR ACCOMPAGNER LES JEUNES DANS CE DOMAINE ?

Il s'agit d'un sujet important sur lequel nous sommes présents. Tout d'abord par le biais d'actions de santé publique mais aussi par des actions plus spécifiquement orientées vers les jeunes. Il est par ailleurs important de rappeler à ces mêmes jeunes l'offre de santé existante sur le territoire, et l'importance que l'hôpital peut avoir pour les orienter, voire directement les prendre en charge.

De manière plus générale, beaucoup d'initiatives sont menées par les acteurs de santé en matière de prévention ou de facilitation de l'accès aux soins. La Communauté professionnelle territoriale de santé – ou CPTS –, l'Assurance maladie, ou encore l'Agence régionale de santé peuvent être d'autres interlocuteurs de premier niveau, c'est une question d'information.

Par ailleurs, il y a sûrement des passerelles à renforcer entre les établissements d'enseignement supérieur, les services de santé universitaires et les structures hospitalières. Si des actions de prévention ou de sensibilisation sont lancées, nous serons évidemment partie-prenante.

* **CHAN** : Centre hospitalier de l'agglomération de Nevers

La MDA 58, au service de la santé étudiante

Bien qu'encore souvent appelée « Maison des adolescents de la Nièvre », la MDA 58 met aujourd'hui particulièrement l'accent sur son orientation étudiante. Des jeunes à qui elle veut offrir un soutien et un accompagnement particulièrement importants sur le plan psychologique.

Une grande salle d'accueil, des petits salons pour des entretiens individuels, des salles d'ateliers et d'activités, aujourd'hui, lorsque l'on s'invite à la MDA, on est tout de suite frappé par l'aspect accueillant des locaux. Très vite, le message est clair : ici, on vous reçoit, on vous soutient...

« Les MDA viennent d'une initiative apparue dans la région du Havre il y a environ 25 ans, avant de se trouver généralisées à toute la France, explique Julie Magalhaes, psychologue au sein de l'établissement. Créée en 2015 et portée par l'association Le fil d'Ariane, la MDA 58 s'est rapidement tournée vers un large public et notamment vers les étudiants, souvent fragilisés sur le plan psychologique. »

L'accueil, la prévention, l'accompagnement...

Les missions de la MDA se répartissent aujourd'hui en cinq grandes actions : l'accueil, l'information, la prévention, l'accompagnement, et le suivi de courte durée. Un service généraliste, propre à traiter toutes sortes de problèmes. Avec une psychologue, des éducateurs spécialisés, un médecin référent, une enseignante spécialisée, ou encore une diététicienne, le spectre des compétences présentes à la MDA est large. La structure dispose même d'une infirmière « mobile », Maureen Boudon, habituée à parcourir le département à la rencontre du public. « Nous nous devons d'être aux côtés de tous ceux qui, à travers la Nièvre, ont besoin de soutien, explique l'intéressée. Je vais donc faire très régulièrement des tournées, principalement dans les établissements scolaires qui nous en font la demande. »

De manière générale, la MDA propose un accueil « inconditionnel ». Quel que soit le problème, les jeunes y trouveront donc du soutien. « Certains viendront avec leurs parents ou plus largement une personne de leur entourage familial, reprend Julie Magalhaes, d'autres viendront seuls. Notre accueil est gratuit et anonyme. » Les jeunes pourront aussi venir par le biais de leur infirmière scolaire, par le biais d'organismes qui les auront orientés, certains auront entendu



De gauche à droite : Julie Magalhaes, psychologue, Maureen Boudon, infirmière, Hélène Constanty, médecin référente

parler de la MDA par bouche à oreille... « Tous les moyens de communication sont bons pour nous contacter, reprend Julie Magalhaes. Enfin, nous sommes aussi un lieu ressource, qui peut servir à des professionnels en quête d'informations. »

« Nous traitons une grande majorité de symptômes anxieux »

Aujourd'hui, la MDA traite en grande majorité des problèmes psychologiques. Questions d'identité, harcèlement, angoisses post-Covid ou encore radicalisation. « Ceux que nous recevons présentent en grande majorité des symptômes anxieux, complète Hélène Constanty, médecin référente. Il peut s'agir de symptômes dépressifs. Les jeunes vont se poser beaucoup de questions sur leur avenir, sur leur place dans la société. Les difficultés familiales sont aussi nombreuses. Il nous revient de discuter de ces sujets avec eux, de voir quelles en sont les causes et s'il n'y a pas de problèmes sous-jacents. Nous évaluons aussi systématiquement le risque suicidaire. »

Pour faire appel à la MDA, la procédure est simple. Un appel, un mail, et l'organisme vous répondra de manière rapide, sous quelques jours, voire en urgence si le cas est sérieux. « On peut aussi venir sans rendez-vous, ajoute Julie Magalhaes. La personne sera souvent accueillie et prise en charge par deux professionnels du champ médical et social. Si le cas est considéré comme grave ou urgent, nous orienterons immédiatement le jeune en souffrance vers des services appropriés. Dans la majorité des cas, la première rencontre servira d'évaluation, avant de décider d'un suivi, ou d'orienter vers d'autres services plus adaptés. En revanche, nous ne proposons pas d'accompagnement sur le long terme. »

Au bout de quelque temps en effet, la MDA devra rediriger les étudiants en difficulté vers le système de santé traditionnel si un accompagnement de longue durée est nécessaire. « Nous restons sur une mission de préconisation et de conseil. » Un partenaire de proximité, un lieu pour dialoguer. Bien souvent, une simple écoute suffit...



POURQUOI RENCONTRER LA MDA ?

Ados et jeunes

- › Accompagnement gratuit, aucun document demandé, accueil pour tout motif et toute demande, espace confidentiel et de confiance, pas besoin d'autorisation parentale.

Parents

- › Accueil de parents désarmés face aux difficultés de leur adolescent, ou en recherche de conseils et d'accompagnement.

Professionnels

- › La MDA s'adresse aussi aux professionnels en contact avec les adolescents, qui souhaitent des informations, un appui, qui sollicitent des actions de prévention ou de formation.

Pour en savoir plus :

MDA 58 : 8 rue des docks
58000 Nevers

03 86 71 95 60

mda58@lefil-d'ariane-nievre.fr

www.mda-nievre.fr

ou sur **Instagram** :
[@maisondesados58](https://www.instagram.com/maisondesados58)

ou sur **Facebook** :
Maison des adolescents 58

→ Le CROUS BFC, le département, l'Université aux côtés des étudiants

En parallèle de la MDA, le **CROUS Bourgogne Franche-Comté** vient lui aussi en soutien aux étudiants. Un soutien là encore psychologique, notamment par le biais des dispositifs « Apsytude » et ACCA.

www.crous-bfc.fr/social-et-accompagnement/soutien-et-ecoute/

Le **Conseil départemental de la Nièvre**, via un partenariat avec le service social du CROUS BFC met également à disposition des étudiants une assistante sociale avec qui il est possible d'échanger à distance. Les rendez-vous se prennent à partir du compte étudiant : mesrdv.etudiant.gouv.fr

Il existe aussi un accueil téléphonique pour les **situations d'urgence** mis en place de 10h à 12h au 03 81 48 46 85. Autre possibilité, le mail : social.21@crous-bfc.fr

Enfin, l'**Université Bourgogne Europe** met à disposition une infirmière pour tous les étudiants effectuant une formation délivrée par l'Université. Son contact : 03 86 71 61 99. Joignable tous les jours ouvrés, de 8 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, sauf le mercredi, jusqu'à 16h40.



Un millier d'étudiants au Pré-Fleuri pour le « Touch rugby 2025 » !

Ils étaient plus d'un millier d'étudiants au Pré-Fleuri ce jeudi 20 mars pour la 5^e édition du tournoi intercampus de Touch Rugby ! Une affluence record pour une soirée placée sous le signe de l'Ovalie et du show. Une joute sportive remportée par l'équipe de l'JPMR, pendant que les Spix remportaient la bataille de cheerleading devant une toute nouvelle formation provenant, là encore, de l'JPMR.

Pour Françoise Hervet, conseillère communautaire déléguée à l'enseignement supérieur, « Cette rencontre est une vraie réussite et il faut souligner le travail du QG Connecté, organisateur de l'événement avec le soutien de la logistique de l'USON. Un grand merci à eux ! »

Palmarès :

Prix sportifs

1. JPMR 1
(Touch pas mon LCA)
2. CSND
(Stade Binouzin)
3. Challuy
(Les Faucheurs de Succès)

Prix supporters

1. ÉSAAB
2. JSAT
3. JPMR

Prix Coup de coeur Campus connecté

Battle de cheerleading - Gagnantes : Les Spix.





Stage Académie, une formule à l'aube d'importantes évolutions

Cette année encore, la Stage Académie a remporté un franc succès, tant auprès des lycéens et étudiants venus chercher un stage, un job d'été ou une alternance, qu'auprès des entreprises. Ce 25 mars, la manifestation a réuni environ 200 jeunes venus s'informer et rencontrer les professionnels. Une mise en relation efficace, même si certaines évolutions pourraient survenir d'ici l'an prochain.

Organisée pour la première fois en mars 2021, la Stage Académie est un « job dating » dont l'efficacité a fait ses preuves. En mettant directement en relation lycéens, étudiants et entreprises, elle est devenue un moment privilégié de l'année où les jeunes Neversois peuvent découvrir la diversité des activités possibles sur le territoire de même que toutes les offres qui leur sont proposées. Une aubaine dont les entreprises tirent aussi parti. La rencontre leur permet en effet de se faire connaître et de faire connaître beaucoup plus rapidement les opportunités à destination des étudiants.

« Une manifestation dont le succès ne se dément pas au fil des années »

« La Stage Académie est une manifestation solide dont le succès ne se dément pas d'année en année, confirme Françoise Hervet, conseillère communautaire déléguée à l'enseignement supérieur. Cet événement fait vraiment œuvre utile auprès des étudiants comme de leur famille et bien sûr auprès des professionnels qui peuvent toujours y trouver des profils intéressants. » Si les entreprises ont été un peu moins nombreuses que l'an dernier, - une trentaine ont répondu à l'appel cette année contre près de quarante l'année précédente -, le nombre d'étudiants, lui, s'est maintenu autour de 200. Signe que la manifestation est désormais solidement notée à l'agenda des jeunes et de leur établissement.

Certaines évolutions devraient néanmoins survenir d'ici l'an prochain. « Si nous ne sommes qu'au début de la réflexion, il est probable que la formule Stage Académie telle que nous la connaissons évolue de manière importante d'ici à l'an prochain », confirme Aymeric Behaghel, président de la Caisse locale du Crédit Agricole Centre-Loire, co-organisateur de l'événement. « Cela dit, cette 4^e édition a malgré tout bien fonctionné. Nous avons eu de premiers bons retours, mais il faut savoir se renouveler. »

« Réfléchir à une nouvelle manière d'attirer de nouveaux acteurs »

Nouveau lieu, nouvelle formule, nouvelle ampleur, accueil d'entreprises mais aussi d'organismes plus spécifiques ou encore d'associations, de nombreuses idées sont sur la table. « Les entreprises restent très contentes de l'événement, ajoute Jacques Ansault, fondateur et directeur de Koikispas, autre co-organisateur. Mais il sera sûrement intéressant de réfléchir ensemble à une nouvelle manière d'attirer de nouveaux acteurs. Nous pourrions par exemple inclure cette Stage Académie dans un processus d'information des jeunes de plus longue durée. L'idée serait alors de mieux associer les étudiants à l'événement, tout en faisant encore mieux participer les entreprises. »





Delphine Mouturier-Grillot du CROUS BFC était venue jouer les coaches pour préparer les étudiants avant leurs entretiens.

**« Un événement
pour mieux
se faire connaître,
et mieux
recruter »**



Sarah Faux,

**CORRESPONDANTE RH AU CLUSTER
INGÉNIERIE CENTRE SNCF :**

« Une nouvelle fois, cet événement a donné lieu à des rencontres très intéressantes. Seul bémol peut-être, l'absence de certaines écoles comme l'ISAT dont les profils élèves-ingénieurs nous ont manqué. Néanmoins, nous avons fait de belles rencontres. Certains candidats avaient bien préparé leur passage. La Stage Académie reste une belle opportunité pour nous comme pour les étudiants, puisqu'ils nous trouvent pour l'occasion entièrement à leur disposition pour discuter. Cette année, nous cherchons principalement des alternants et quelques stagiaires. Nous ne sommes pas non plus fermés aux candidatures spontanées. »



Mélanie Garreau,

DIRECTRICE RESSOURCES HUMAINES ET ORGANISATION POUR LOOK CYCLES.

« Pour avoir déjà participé à la Stage Académie les années précédentes, j'ai trouvé cette édition intéressante, mais peut-être un peu moins variée en termes de domaines d'activités représentés. Cela dit, les jeunes que nous avons pu rencontrer se sont tous avérés intéressants. En fait, c'est toujours agréable de pouvoir discuter avec des étudiants qui ne viennent pas nous voir par obligation ou poussés par leurs parents, mais parce qu'ils sont réellement à la recherche d'opportunités. Alors que nous étions surtout en quête de stagiaires, nous avons finalement rencontré davantage de candidats à l'alternance. Mais cela ne nous a pas empêchés d'avoir des discussions intéressantes, comme les années passées. Aujourd'hui, nous cherchons toujours des alternants de type école d'ingénieurs en amélioration continue. Nous cherchons aussi des ingénieurs R&D ou encore un responsable de développements vélos. »



**Richard Chapelet, DIRECTEUR ADJOINT DE LA DIRECTION
DÉPARTEMENTALE DES FINANCES PUBLIQUES DE LA NIÈVRE,**

& Mélody Veyssière, RÉFÉRENTE ATTRACTIVITÉ.



« La Stage Académie est une manifestation très pertinente, et qui plus est organisée au bon moment de l'année, alors que les étudiants commencent à prospecter pour un job d'été ou pour une alternance. Nous avons par ailleurs apprécié l'organisation, tout comme le fait d'avoir pu rencontrer beaucoup de jeunes aux profils très variés. Ce genre d'événement est en fait idéal : il permet de mieux se faire connaître, il permet aussi de recruter et de vraiment former des collaborateurs que nous pourrions par la suite fidéliser. La Stage Académie permet aussi de mieux faire connaître la grande variété de nos métiers, lesquels ne sont pas tous dans les strictes finances publiques. Nous cherchons aussi des communicants, des comptables, des juristes, des managers, ou encore des logisticiens. »



Plus de
30 entreprises
et environ 200
étudiants avaient fait
le déplacement ce
25 mars dans les salons
de l'Hôtel Mercure
de Nevers.







Des numéros, du plaisir, du talent et du show à La Maison

Inspirée de la célèbre émission « La France a un incroyable talent », la finale de l'événement « Le campus a un incroyable talent » organisé par le CROUS Bourgogne Franche-Comté se déroulera à Nevers, plus précisément à La Maison, le mardi 6 mai. L'occasion pour le public de voir se produire une douzaine d'étudiants parmi les plus talentueux pour des spectacles de magie, de chant, de musique ou encore de cheerleading. C'est parti pour le show...

« La France a un incroyable talent » vous connaissez ? Organisé de la même manière que la célèbre émission de télévision, l'événement « Le campus a un incroyable talent » en reprend le nom, le concept et une partie de la mise en scène. Organisée par le CROUS Bourgogne Franche-Comté, la manifestation veut faire s'exprimer les étudiants de toute la région autour d'une passion ou d'un talent, dont il se feront les ardents démonstrateurs ce mardi 6 mai à La Maison.

10 candidats pour cette 4^e édition

Après Besançon en 2024, c'est donc Nevers qui a été choisie pour la finale 2025. Une soirée, des artistes étudiants, un spectacle, comme l'explique Delphine Mouturier-Grillot directrice de la vie étudiante du CROUS BFC : « *Nous voulions mettre en valeur des talents étudiants, et nous avons décidé pour cela de reprendre le principe de l'émission, en invitant les étudiants intéressés à postuler par le biais d'un site dédié, avant de choisir la dizaine de finalistes qui se produiront à Nevers pour la 4^e édition de ce concours.* »

Pour cette soirée, les concurrents seront chanteurs, musiciens, magiciens ou encore cheerleaders. Leur mission sera simple : impressionner les membres du jury de même que le public, lesquels pourront ensuite noter la prestation de chaque participant. Une compétition tout autant qu'une fête pour les concurrents qui pourront tenter de remporter trois principaux prix de 400, 200 et 100 euros mais aussi exprimer une passion. « *Les candidats ont tout d'abord postulé sur le site*

du CROUS BFC jusqu'à la fin du mois de janvier, avant que nous procédions à la sélection d'une dizaine de finalistes, reprend Delphine Mouturier-Grillot. Depuis, chaque participant a bénéficié du soutien d'un coach désigné par le CROUS BFC, Olivier Coreia, qui est allé leur rendre visite pour les préparer et les aider à professionnaliser leur prestation, afin qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes. »

« Non pas fabriquer des stars, mais prendre du plaisir »

Permettre à chacun de donner le meilleur de soi-même, tel sera bien le but de cette soirée. Se produire sur scène, prendre du plaisir, passer un moment entre étudiants... « *Il ne s'agit pas de faire des stars de ces étudiants, confirme Delphine Mouturier-Grillot. Ce que nous voulons, c'est avant tout qu'ils passent un bon moment, et qu'ils dépassent leurs appréhensions et leur stress pour produire un numéro de qualité. Le plaisir, voilà bien le moteur principal de cette soirée, comme c'est le cas pour l'ensemble des animations que nous proposons à travers l'année.* »



Entrée gratuite pour les étudiants. Pour les non étudiants, un don « au chapeau » sera mis en place par l'association de la Fac de Droit AEDN pour financer le ciné drive-in, une autre opération du CROUS BFC prévue pour cette fin d'année 2025.



Antonin Delavoix, la magie avant tout

Cette année, trois candidatures représenteront la Nièvre, à savoir les Spix pour le cheerleading, Celian Dallot pour le chant et Antonin Delavoix (2^e année BTS CIEL à CS2i Bourgogne) qui participera en tant que magicien. Et ce dernier compte bien défendre chèrement ses chances. Petite rencontre...

POURQUOI PARTICIPES-TU À CE CONCOURS ET POURQUOI AVOIR CHOISI LA MAGIE ?

Comme beaucoup de magiciens, j'ai commencé tout petit, avec une boîte de magie reçue sous le sapin de Noël. Mais c'est vraiment à partir du confinement de 2020 que je me suis replongé dans ce monde passionnant... J'ai par la suite entendu parler du Cercle magique nivernais, un club qui permet aux jeunes et aux adultes d'apprendre et de partager l'art de la magie. Ce club permet aussi d'avoir l'opportunité de faire des spectacles collectifs pour des entreprises ou des associations. Je l'ai rejoint à 15 ans, en 2021, puis j'ai commencé à publier

ensuite des vidéos sur Instagram avec l'objectif de faire voyager les gens au travers de mes numéros. L'idée étant de proposer de petites vidéos, sur fond de différents décors naturels.

Dès l'an dernier, j'ai eu envie de participer au concours « Le campus a un incroyable talent », mais j'ai attendu de me sentir vraiment prêt pour m'y inscrire. Le fait que l'édition 2025 se déroule à Nevers m'a bien sûr encore plus motivé.

EN QUOI CE CONCOURS VA-T-IL CONSISTER POUR TOI ?

L'univers poétique est celui qui me touche le plus, et c'est lui que je souhaite partager. Sans pouvoir tout dévoiler, sachez que

ce numéro parlera d'un sujet qui me tient à cœur et sur lequel nous pouvons tous facilement nous retrouver.

Ce concours sera une opportunité incroyable pour moi de faire partager ma passion via un numéro que j'ai créé de toutes pièces. Bénéficier du soutien d'un coach envoyé par le CROUS BFC m'a également grandement aidé à progresser et à perfectionner mon numéro. C'est aussi un véritable challenge pour moi, car je vais pouvoir à la fois représenter mon club qui m'a beaucoup apporté et mon campus.



N'hésitez pas à suivre les numéros d'Antonin sur son compte Instagram : @_ant.dx_



ENFIP : LES INSCRIPTIONS À LA PRÉPA TALENTS ENCORE OUVERTES JUSQU'AU 13 MAI

Vous êtes étudiant ou demandeur d'emploi titulaire du bac ou d'un diplôme de niveau équivalent et vous pourriez être intéressé par un emploi dans les finances publiques ? Dans ce cas, la classe Prépa Talents de l'École nationale des finances publiques est peut-être faite pour vous. Ce dispositif permet en effet à des personnes en réorientation ou cherchant tout simplement une suite à leurs études d'intégrer un cursus de préparation aux concours des Finances publiques. Un parcours intensif d'un an, gratuit et diplômant pour ensuite tenter dans des conditions privilégiées les concours d'agent et de contrôleur des Finances publiques, respectivement de catégorie C et B. À noter que les inscriptions, dans un premier temps limitées au 30 avril, seront possibles finalement jusqu'au 13 mai.

Pour en savoir plus : enfip.cfp@dgfip.finances.gouv.fr
ou rejoindrelesfinancespubliques.economie.gouv.fr

LE 10 AVRIL, LA 2^e JOURNÉE FIRST À RAOUL FOLLEREAU



Le 10 avril s'est déroulée au lycée Raoul Follereau la 2^e édition de FIRST qui, depuis l'an dernier, rassemble sur une journée 15 mairaines, professionnelles en activité, souvent anciennes élèves des lycées Raoul Follereau ou Jules Renard, venues à la rencontre des élèves de 2^{de} des deux établissements. Durant toute la journée, ces 15 mairaines ont pu présenter des entreprises et des métiers situés dans des domaines techniques, numériques ou encore industriels. De quoi montrer aussi aux jeunes filles que les métiers scientifiques et techniques ne sont pas qu'une affaire d'hommes. Sur toute la journée, pas moins de 430 lycéens ont répondu présent.

LE 22 MAI, NOUVELLE SESSION DE RECRUTEMENT AU BACHELOR BUSINESS DEVELOPER DU CAMPUS CONNECTÉ ET DE CLERMONT SB

Le 22 mai prochain se déroulera au Campus connecté une nouvelle session de recrutement pour le bachelor Business developer de Clermont School of Business. Ce parcours, proposé en partenariat entre le Campus connecté et Clermont SB permet à des élèves de suivre depuis les locaux du Campus connecté, les cours du bachelor proposé à Clermont-Ferrand. Ouvert à des candidats de niveau bac+2, ce parcours, organisé en alternance rémunérée, permet de décrocher en un an l'un des meilleurs bachelors de commerce de France, proposé par une école de management réputée et accréditée à l'international. Ceux qui le souhaitent pourront ensuite poursuivre leur parcours en master de grande école de commerce.



Inscriptions sur clermont-sb.fr, espace candidat.
Plus d'infos sur clermont-sb.fr ou sur agglo-nevers.fr
Mail : campus-connecte@agglo-nevers.fr - Tél. : 07 63 44 76 79



LES « NUITS ÉLECTRO », SUR LE SITE COBALT, LES 6 ET 7 JUIN

Les 6 et 7 juin, l'association « La Gueulante » organise « Les Nuits Électro » sur le site Cobalt, au 13^e de ligne. La soirée, exceptionnelle, verra se produire des artistes venus de toute la France, chacun avec son propre univers. Parmi eux, la DJ Oriska et Morgan Nagoya, que les amateurs de musique électro connaissent pour présenter chaque samedi les NRJ Extravagance. Ils seront accompagnés de Blackbird H, Sistorms, LP DJ, Papa Sucre, Jack Falzar et Keusmo.

L'événement sera accompagné d'animations (avant, pendant, après) pour rendre la soirée encore plus unique. **Billetterie en ligne sur le site shotgun et sur Pass Culture, lien à retrouver sur Facebook (Les nuits électro) et Instagram : @nuit_electro.** Attention, nombre de places limité !



*Votre radio éducative
culturelle et citoyenne !*

www.bacfm.fr



@Radiobacfm



Bac.fm

UNE ÉLÈVE QUI SORT DE L'ORDINAIRE... |

Mélody Daguin,
lauréate du concours
d'éloquence DNGE 2025

Mélody Daguin, l'amour des « beaux mots »

Le 22 mars dernier s'est déroulé au théâtre municipal de Nevers le 1^{er} concours d'éloquence organisé par l'association De la Nièvre aux Grandes Écoles. Un événement qui a mis aux prises huit candidates qui se sont livrées sans fard au public. Parmi elles, **Mélody Daguin, 17 ans, en terminale au CSND, lauréate de l'exercice, au terme d'une prestation sans faute... Nous sommes allés à sa rencontre.**



Mélody Daguin,
ÉLÈVE DE TERMINALE AU CSND

Quiconque s'est un jour trouvé à devoir s'exprimer sur une scène sait l'angoisse qui peut saisir l'orateur, le sentiment de la foule qui vous observe, la peur du trou de mémoire, ou de la gorge sèche, sueur froide... De ces angoisses pourtant, Mélody Daguin n'a nullement semblé souffrir le 22 mars dernier, lorsqu'elle s'est présentée sur la scène du théâtre municipal de Nevers pour le 1^{er} concours d'éloquence organisé par l'association De la Nièvre aux Grandes Écoles. Un concours dont elle est sortie grande gagnante de l'avis du jury présent pour l'occasion (lire par ailleurs).

« S'exprimer et attirer le regard du public »

« J'ai toujours été très attirée par l'exercice oral, le débat, la communication, explique dans un grand sourire la jeune lycéenne de 17 ans, en terminale au CSND. Je me suis aussi entraînée de longue date à l'art oratoire et à l'éloquence au sein du club Sciences Po de mon lycée. Et puis, j'ai toujours été fascinée par ces personnes qui arrivent à s'exprimer avec de beaux mots, à attirer le regard du public. Ça faisait longtemps que j'avais envie de faire un concours d'éloquence. » Lorsque De la Nièvre aux Grandes Écoles a annoncé son intention d'organiser un exercice de ce type, Mélody, qui faisait partie des lycéens mentorés par l'association n'a donc pas hésité ! « À l'époque, je ne connaissais même pas le sujet sur lequel nous allions concourir. Je ne l'ai découvert qu'un peu plus tard, mais j'ai été très contente qu'il traite de Nevers et de la Nièvre. Parce que je trouve que c'est un sujet qui nous touche tous et toutes. Et personnellement, je suis fière d'avoir grandi ici, un bel endroit, une belle terre, où malgré la diagonale du vide, existent de belles opportunités pour apprendre et s'épanouir. Entre le côté très reposant des

belles campagnes, et des promenades en forêt, et le circuit de Magny-Cours ou des lieux à la pointe du savoir comme l'ISAT. »

« On ne se rend pas compte du travail que représente un texte de 10 minutes ! »

Grandir dans la Nièvre, un sujet sur-mesure donc pour la jeune fille dont la famille vit dans la Nièvre depuis plusieurs générations et qui se sent profondément nivernaise... Ne restait plus qu'à préparer un discours convaincant. « Il m'a fallu beaucoup travailler avoue-t-elle. J'ai progressivement noté les idées qui me venaient avant de les mettre en forme, je me suis aussi fait aider par mon frère qui est journaliste et par le club Sciences Po de mon lycée, devant lequel j'ai pu répéter. On ne se rend pas compte du travail que peut représenter un texte de 10 minutes ! » Et pourtant, une fois sur la scène du théâtre municipal, Mélody a déployé avec aisance et humour une impressionnante palette d'arguments. « J'y ai pris beaucoup de plaisir. »

Aujourd'hui, la Coulangeoise qui achève son année de Terminale sait que ses études l'emmèneront à court terme loin de sa terre d'origine. « J'ai postulé sur Parcoursup pour plusieurs licences de Droit à Paris, Lyon, Dijon ou encore Clermont-Ferrand. À la base, j'ai envie d'être avocate, mais je sais que les études de Droit sont très ouvertes et m'offriront aussi d'autres possibilités si mes envies évoluent... D'ailleurs, j'aime aussi beaucoup les relations internationales, la géopolitique ou encore l'histoire. » De multiples passions, une aisance dans la narration en public, un vrai projet professionnel, il y a de pires manières de débiter son chemin dans les études supérieures...

« La Nièvre, un berceau qui façonne ! »

« Grandir dans la Nièvre, c'est parfois vivre au quotidien dans un village où il y a plus de vaches et de Néerlandais que d'habitants issus du cru. Grandir dans la Nièvre, c'est chercher du réseau, le bras en l'air au fin fond du jardin. Grandir dans la Nièvre, c'est apprendre la patience à la croisée des chemins, tôt le matin, en attendant un bus scolaire qui est toujours en retard. Grandir dans la Nièvre, c'est vivre le concept du bouchon autrement : c'est patienter en voiture derrière un tracteur qui, finalement, mettra dix minutes à s'éclipser dans un chemin. »

[...]

« Grandir dans la Nièvre, c'est se créer dans une terre où l'histoire de France et les grands auteurs ne sont jamais loin, sentir au travers des courbes généreuses et imprévisibles de notre Loire ou dans le silence intemporel des Bertranges et des grands lacs, l'écho des voies d'hier qui accompagne encore tous ceux qui ont envie de construire demain.

Grandir dans la Nièvre, c'est donc un équilibre entre attachement et ambition, entre racines et envol. Alors nos racines ne sont plus tout à coup des entraves, Elles sont nos fondations, notre socle, notre force. La Nièvre n'est pas qu'une terre où l'on grandit, c'est un berceau qui façonne un refuge où l'on se ressource, une boussole qui nous guide dans un monde incertain. »



Huit participantes pour le 1^{er} concours d'éloquence de l'association De la Nièvre aux Grandes Écoles

Pour la première fois, l'association De la Nièvre aux Grandes Écoles a organisé le 22 mars dernier un concours d'éloquence qui a mis aux prises huit jeunes Neversoises. Confrontées au sujet suivant : « Grandir dans la Nièvre », chacune a pu déployer son talent rédactionnel et oratoire pour concevoir puis déclamer un texte sur la scène du théâtre municipal de Nevers.

C'est donc Mélody Daguin, en Terminale au CSND qui a remporté l'épreuve et gagné le droit de participer à la

finale nationale. Ce rendez-vous organisé par la fédération nationale Des Territoires aux Grandes Écoles se déroulera à Paris au mois de mai.

Trois autres participantes ont également été désignées prix « coup de cœur » du jury, à savoir Juliette Geurts, Soraia Manuel-Adalberto et Catia Moreira. Un grand bravo également aux quatre autres participantes, Avista Hamo, Salma al Sahhaar, Manon Grandjean et Louna Langevin.



Valérie Delmotte,

DIRECTRICE DU PÔLE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DU CAMPUS BY CCI NIÈVRE

Plusieurs nouveaux bachelors pour le Campus by CCI Nièvre

Fidèle à sa vocation de proposer aux étudiants des formations répondant exactement aux besoins des professionnels, le Campus by CCI Nièvre, qui n'est autre que l'organisme de formation de la Chambre de commerce et d'industrie de la Nièvre, a revu en profondeur ses programmes pour la prochaine rentrée, et notamment lancé plusieurs nouveaux bachelors de Cybersécurité, de Développement web full-stack, de Chef de projet web et stratégie digitale et de Responsable qualité hygiène sécurité et environnement (QHSE).

Depuis longtemps, il est dans les missions des Chambres de commerce et d'industrie de proposer des formations. Souvent adressés aux adultes, ces programmes peuvent aussi se destiner à des étudiants. Des parcours très concrets, proches des entreprises, de leurs besoins, de leurs méthodes de travail. Une expertise au plus près des pratiques du terrain. Des formations pour l'entreprise, délivrées par un institut proche des entreprises...

Lorsque le Campus by CCI Nièvre décide de lancer de nouveaux bachelors pour la rentrée 2025, il est donc bon de s'y intéresser de près... Valérie Delmotte, directrice du pôle enseignement supérieur du Campus explique : « Ces évolutions correspondent tout d'abord à l'évolution de l'offre de formation d'une des écoles dont nous reprenons les parcours, à savoir l'école 3IL de Limoges. Elles répondent par ailleurs à l'évolution des besoins du milieu professionnel. » C'est ainsi que le bachelor Concepteur de systèmes d'information, s'est vu scinder en deux parcours, bachelor Administrateur système, réseaux et cybersécurité d'une part, bachelor Concepteur développeur web full stack d'autre part. Autre nouveau parcours lancé à la prochaine rentrée, le bachelor Chef de projet web et stratégie digitale sera désormais proposé dès le bac, alors qu'il était plutôt réservé aux étudiants de niveau bac+2 auparavant. « Nous allons enfin

proposer un bachelor Responsable qualité-hygiène-sécurité et environnement, autrement appelé QHSE, qui sera pour sa part accessible après le bac+2. »

En ligne de mire, l'alternance

Au total, le Campus by CCI Nièvre va donc proposer pas moins de cinq bachelors à la prochaine rentrée, accessibles les uns dès le bac, les autres à partir d'un bac+2. Avec toujours en ligne de mire l'alternance, qui reste l'un des points forts de l'établissement, grâce à son carnet d'adresses très fourni. De fait, environ 85 % des étudiants suivent un cursus en alternance. Les autres auront préféré une formule d'études plus classique, ou n'auront pas trouvé d'entreprise pour les accueillir. « Dans ce cas-là, nous pouvons parfaitement continuer à les accueillir. Ils suivront alors une scolarité complète au sein de l'école. » Plutôt rassurant pour les étudiants, même si dans ce cas-là, ils devront s'acquitter des frais de scolarité, de 4 000 à 5 000 euros selon le parcours. « Des frais importants, certes, mais qui sont plutôt faibles par rapport aux sommes que peuvent demander d'autres écoles spécialisées ou de commerce. » Il sera par ailleurs possible de démarrer son cursus par une formation classique avant de passer ensuite en alternance.



Admissions sur Parcoursup... mais pas que...

Bon à savoir, chacun des bachelors post-bac proposé est accessible sur Parcoursup, mais il est également possible d'y entrer sans passer par cette procédure. « *Qu'ils n'aient pas reçu de réponse positive sur Parcoursup, ou qu'ils soient déçus des propositions qui leur auront été faites, les candidats pourront nous rejoindre jusqu'au mois de septembre* », confirme Valérie Delmotte. Dernier point, ces bachelors sont ouverts aux lycéens et aux jeunes bacheliers, mais rien n'empêchera un étudiant en réorientation, ou un jeune désireux de reprendre ses études, de postuler également. L'ouverture avant tout.

Les cinq bachelors du Campus by CCI Nièvre

Bachelor Administrateur systèmes, réseaux et cybersécurité (3 ans ou 1 an, accessible post-bac ou après un bac+2)

L'Administrateur systèmes, réseaux et cybersécurité veille au bon fonctionnement, la sécurité et l'efficacité des infrastructures technologiques au sein des organisations. Il gère et maintient les systèmes d'exploitation pour garantir leur performance.

Bachelor Concepteur et développeur web full stack (3 ans ou 1 an, accessible post-bac ou après un bac+2)

Le développeur full stack gère le développement d'applications web, des interfaces utilisateur (front-end) à la logique serveur (back-end). Il conçoit, code, teste et maintient des solutions web. Il maîtrise les langages de programmation et les technologies pour développer des interfaces et gérer les données côté serveur.

Bachelor Chef de projet web et stratégie digitale (3 ans ou 1 an, accessible post-bac ou après un bac+2)

Ce professionnel sera responsable de la création, de la mise en œuvre et de la gestion de projets web. Il peut intervenir plus largement sur une application web, une plateforme e-commerce, les réseaux sociaux, etc. Son travail peut comprendre la gestion et l'animation de campagnes de promotion on-line, ou encore la mise en œuvre de stratégies de référencement, et des programmes d'affiliation.

Bachelor Responsable de développement commercial (1 an, accessible à bac+2)

Le responsable du développement commercial doit développer le chiffre d'affaires de son entreprise. Il élabore le plan de développement commercial, la stratégie de prospection omnicanale, il construit l'offre commerciale, négocie, et manage l'activité commerciale.

Bachelor Responsable Qualité, hygiène sécurité et environnement (1 an, accessible à bac+2)

Le responsable QHSE identifie et évalue les risques, il participe ou coordonne le déploiement des dispositifs et plans d'action, il met en place et assure le suivi des procédures. Il assure les contrôles, audits internes et externes et propose des corrections.

Campus by CCI Nièvre - LES PRINCIPAUX PARCOURS DE FORMATION

Accessibles post bac	Bac +2 Attaché commercial	Bachelor Chef de projet web et stratégie digitale	BTS Gestion PME	Bachelors Cybersécurité Développeur web full stack
Accessibles après un bac+2	Bachelor Responsable développement commercial	Bachelor Chef de projet web et stratégie digitale	Bachelor Qualité HSE	Bachelors Cybersécurité Développeur web full stack
Accessibles après un bac+3		Bac +5 Marketing digital		Bac +5 Informatique

ÉVÉNEMENTS ÉTUDIANTS

2025 - 2026

14/10/25 - LEDN
Ciné-drive In des étudiants

11/25 - Village by CA
Hackathon étudiant

02/26 - LEDN
Carnaval des étudiants

03/26 - Nevers Sup
Stage Académie

05/26 - LEDN
Nuit des étudiants

11/09/25 - LEDN
Journée des étudiants

11/25 - LEDN
Aquathlon des étudiants

15/01/26 - Nevers Sup/Département
Salon Dep. de l'enseignement supérieur

03/26 - Campus Connecté
Touch Rugby

04/26 - LEDN
Apéro-run des étudiants

Les Étudiants de Nevers en tenue de Gala au Café Charbon !



La désormais traditionnelle Nuit des Étudiants de Nevers se déroulera le 7 mai prochain au Café Charbon.

Le Centre des expositions étant actuellement en travaux, c'est dans la principale salle de musiques actuelles de la Nièvre que sera organisé l'événement, avec un nombre de participants dès lors limité à 650.

La soirée se déroulera de 21 heures à 3h30 du matin. Les billets classiques sont en vente au prix de 18 euros comprenant l'entrée, une consommation et de quoi grignoter sans oublier le vestiaire gratuit.

Flashez le QR code de l'affiche pour vous inscrire.

Attention, billet nominatif et uniquement réservable par cette adresse.

Le Café Charbon
10 rue Mademoiselle
Bourgeois - 58000 Nevers

11
SEPT.
2025

**DE 13H
À 18H**
PARC R.
SALENGRO

LSA JOURNÉE

DES ETUDIANTS DE NEVERS

13H - 18H :

GREEN VOLLEY - COURSE EN SAC -
PHOTOCALL - CONCOURS DE SUPPORTERS -
COURSE DES MASCOTTES - TOURNOI DE
BALLE AUX PRISONNIERS - BOURSE AUX
VÉLOS - BABY-FOOT HUMAIN -
COLOR CAMPUS - VENTRE GLISSE

ÉVÈNEMENT GRATUIT - OUVERT À TOUS
PLUS D'INFOS @LES_ETUDIANTS_DE_NEVERS